sera donc un insensé, un ivrogne ou un paresseux.

24 Allons! bon Cultivateur, un peu de courage, de résolution et de bonne volonté,

Et bientôt votre cour sera propre et bien dressée;

Votre fumier bien traité, vos récoltes et profits seront doublés.

25 Vous allez voir régner chez vous l'ordre, la propreté, l'aisance et la satisfaction,

Et vous serez heureux, bon Cultivateur, puisque vous aurez assuré la richesse et le bonheur de votre maison.

PICHERIE-DUNAN, Améliorateur de fermes.

D. Quels sont les avantages de l'agriculture sur les autres industries ?

R. L'agriculture rend les plus grands services à la société. Elle fertilise les pays, nourrit le monde, offre le plus de consolation et donne la plus longue existence.

L'agriculture donne la force, la santé et la fortune ; des goûts simples, des habitudes heureuses, des mœurs pures, des pensées honnêtes, des sentiments élevés. L'agriculture promet la joie de l'âme, la paix du cœur, le calme de l'esprit et la tranquillité de la conscience.

D. Les cultivateurs sont-ils bien nécessaires à la société?

R. Oui, car les cultivateurs forment la classe la plus nombreuse, la plus tranquille et la plus nécessaire de la société. Ce sont eux qui nourrissent le peuple.

Le Cultivateur vit tranquille du fruit de ses travaux. C'est le plus ferme soutien du Gouvernement, et à son premier appel, il dépose la charrue et court aux armes pour défendre et sauver l'honneur de la patrie.

D. La profession de Cultivateur est-elle bonne ? peut-elle rendre riche et heureux ?

R. Oui, la profession de Cultivateur est la meilleure et la plus avantageuse de toutes les professions, car le Cultivateur peut s'enrichir rapidement et être très-heureux en cultivant la terre, mais à la condition qu'il connaîtra bien son métier et qu'il travaillera avec goût, intelligence et raisonnement.

D. Quelle est la connaissance la plus nécessaire au Cultivateur pour s'enrichir et être heureux?

R. C'est la connaissance de la grande production des riches fumiers de ferme.

Le Cultivateur qui veut résolument savoir s'enrichir, doit commencer par étudier les moyens de produire les bons fumiers, de les soigner, d'en augmenter la quantité et la richesse par tout les moyens en son pouvoir.

D. La connaissance de la grande production des bons fumiers suffit-elle pour s'enrichir en agriculture.?

R. Le Cultivateur qui ne laissera rien perdre de ce qui peut augumenter la richesse et la fertilité de ses terres; qui saura préparer, chaque année, quatre fois plus de riche fumier pour ses champs et quatre fois plus de riche terreau pour ses prés, celui-là s'enrichira sûrement, rapidement; il sera heureux, et, par le bon exemple qu'il donnera à ses enfants, il préparera la richesse et le bonheur de sa famille.

D. Ny a-t-il pas des améliorations agricoles encore plus nécessaires au Cultivateur que celles des fumiers, pour assurer sa richesse?

R. Non, il n'y a pas d'amélioration en agriculture aussi importante, aussi nécessaire que celle des fumiers, car il est à remarquer que tous les cultivateurs qui prennent grand soin des fumiers, prennent également soin de leurs terres, de leurs prés, de leurs bétail. On a constaté que tout était bien, dans les fermes où on traite parfaitement les fumiers; tout annonce le bien-être et la richesse du cultivateur : c'est une vérité incontestable.

D. Le Cultivateur qui néglige son tas de fumier et laisse perdre, devant ses yeux, les plus riches engrais de sa ferme, ne peut donc pas s'enrichir ni être heureux?

R. Le Cultivateur qui néglige son tas de fumier et laisse perdre, journellement, devant ses yeux, le purin, l'urine qui sort des étables, des écuries et l'engrais humain, en un mot, qui laisse perdre, la plus riche partie des engrais de sa ferme, et la meilleure nourriture de ses terres, celui-là doitêtre, assurément, ou un ignorant ou un paresseux : c'est un mauvais Cultivateur, un mauvais ouvrier, il ne sait pas son métier, ou il veut le mal faire. Ce mauvais Cultivateur, qui se moque ainsi de sa terre, se ruinera tôt ou tard. Il ne peut pas être heureux, et, par le mauvais exemple de négligence et de désordre qu'il donn à ses enfants, il prépare le malheur de sa famille.